

pensées du chanoine tornay

A l'un de ses confrères missionnaire :

Un jour vous me disiez : « Le sage ne s'émeut de rien. » Soyez donc sage au moment où vous voyez les loups manger les brebis que vous ne pouvez défendre ! Pour moi, c'est mon pain quotidien.

*

Je viens de demander la permission de prendre la route de Lhassa. Qui sait ? Nous avons frappé à toutes les portes sauf à celle-là ! Pourquoi ne pas y aller ? Ici, à force de ne rien faire, j'en viens à me gâter complètement. *(A suivre.)*

Neuvaine

au Serviteur de Dieu

MAURICE TORNAY

3-11 août



Nous rappelons à nos chers lecteurs la date glorieuse du 11 août 1949.

Sur le versant chinois du col du Choula, vers l'heure de midi, le P. Maurice Tornay était assassiné par 4 Lamas de Karmda (Thibet).

Tous ceux qui ont la pieuse habitude de se recommander au Serviteur de Dieu, comme tous ceux qui ne l'ont pas encore prié, pourront préparer cet anniversaire par une neuvaine

qu'ils commenceront le 3 août en la fête de l'invention du corps de saint Etienne, premier martyr.

*

Pour obtenir des images du chanoine Tornay, on peut s'adresser au Vice-Postulateur de la cause à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard. Ces images sont fournies gratuitement.

pensées du chanoine tornay

La folie de la croix

J'ai formé depuis longtemps le projet d'aller à Lhasa, projet un peu fou. Mais, dans le monde où nous sommes, vaut-il la peine d'être raisonnable ? Les moyens raisonnables n'ont pas abouti, peut-être que les fous aboutiront... Enfin, il y a bien une chance sur dix mille que j'arrive. Il vaut donc la peine de l'essayer. Si tout va mal, ce ne sera pas une grande perte, car nous n'avons plus rien à perdre...

*

Je suis un étranger sur une terre étrangère... Je suis un berger sans troupeau au milieu de peuples sans pasteur, et je cherche parmi les loups des brebis qui veulent bien se mettre sous ma houlette.

*

Je suis en pleine bataille, et il ne m'est pas permis de me conduire en fuyard.

*

Je suis toujours en pleine difficulté pour sauver mon poste et mes chrétiens. Je prêche et l'on ne veut pas m'écouter. Au fait, j'ai encore ma vie et une bonne santé, j'ai donc tout ce qu'il me faut. Et quand le bon Dieu voudra bien se mettre de mon côté, je ferai des conversions très nombreuses.

*

A ses parents :

Les Lamas m'ont prédit que je rentrerais en Europe ! Je ne serais guère heureux, même au milieu de vous, avant d'avoir rendu la paix à mes ouailles.

*

C'est terrible comme le diable tient ses gens. Mais ça ne fait rien. L'heure de Dieu viendra. Le tout est de recommencer toujours envers et contre tout, et de ne se décourager jamais. Alors, quand on meurt on a vaincu !

*

FAVEURS ATTRIBUÉES À L'INTERCESSION DU SERVITEUR DE DIEU MAURICE TORNAY

Nous conformant au décret d'Urbain VIII, nous déclarons n'attacher qu'une importance purement humaine aux divers faits merveilleux que nous publions, et n'avoir nullement l'intention de prévenir, à ce sujet, le jugement de la Sainte Eglise.

J'ai été exaucée dans bien des cas par le P. Tornay, cas de maladies et affaires importantes. Une fois de plus je viens implorer son intercession pour une grande malade.

13 janvier 1958.

X., L.

A la mi-décembre, le docteur constata chez moi une forte inflammation de la vésicule biliaire. Là-dessus, ma famille me prit chez elle, ne voulant pas me laisser seule dans mon appartement. Etant abonnée à la revue *Grand-Saint-Bernard-Thibet* que je lis toujours avec plaisir, je priais le P. Tornay et lui faisais une promesse s'il me guérissait. Dès ce jour, les douleurs ont cessé petit à petit pour disparaître complètement. Aujourd'hui, je m'acquiesce de ma promesse.

27 janvier 1958.

S. G., L.

J'étais atteint d'une douloureuse arthrite qui me gênait dans la marche et la position debout. Le médecin traitant avait déclaré cette infirmité incurable en raison de mon âge avancé (82 ans). Après m'être adressé au martyr M. Tornay, je me sentis de nouveau en santé et jusqu'à ce jour — il y a maintenant sept mois — je n'ai plus éprouvé ces douleurs dans mes membres.

7 février 1958.

*Prof. Dr V. O. L., Chan. Rég.
de Klosterneuburg (Vienne).*

Dans un moment critique, j'ai invoqué le P. Tornay et il m'a exaucée.

24 février 1958.

C. M., B.

Ayant invoqué le chanoine Tornay dans une maladie, j'attribue à son intercession la sûreté du diagnostic médical et l'efficacité du traitement qui a suivi.

Février 1958.

M^{me} B., Vienne.

Les personnes qui auraient obtenu quelque faveur par l'intercession du Serviteur de Dieu sont toujours instamment priées d'en communiquer le récit au chanoine Charles Giroud, vice-postulateur de la Cause, à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard, à qui doivent être adressés tous les dons en faveur de la Cause du P. Tornay, (Compte de chèques IIc 4893, « Cause de Béatification du P. Tornay », Rév. chanoine C. Giroud, Grand-Saint-Bernard, Valais, Suisse).

pensées du chanoine tornay

A ses frères et sœurs :

Je suis prêtre depuis le dimanche de Quasimodo. Maintenant je ne suis plus à toi, je suis à tout le monde. Je ne suis plus à toi que par la souffrance, en tant que je te demande l'aumône d'une vie sainte pour que Dieu agrée mon Sacrifice.

*

Ton frère est prêtre depuis ce matin. Ce que nous attendions depuis quatorze ans est arrivé... Je suis seul, mais je suis très heureux car Dieu est ainsi davantage honoré.

*

Quant à moi, je vous félicite d'avoir un frère prêtre. Quand on est prêtre on a une réelle influence sur Dieu. Si vous avez des ennuis, dites-le moi donc.

A ses parents :

Papa, Maman, votre fils est prêtre depuis hier. Gloire à Dieu ! Paix à vous ! Hélas, cette nouvelle vous cause peu de plaisir puisque vous ne me voyez point ! Cette joie, que vous attendiez depuis longtemps, vous a été enlevée alors que vous la touchiez du doigt. Je n'ai qu'une réponse à vous faire, et je suis sûr d'être compris parce que vous êtes chrétiens : Il y a un Dieu qu'il faut servir de toutes ses forces, c'est pour cela que je suis parti et c'est pour cela que vous avez si bien supporté mon départ. Et maintenant je vous bénis de tout cœur... Ne craignez plus rien, je puis vous aider plus que jamais. Et je le ferai.

Il n'y a de vrai que ce que l'on fait de bien.

Comprenez-vous ce que cela signifie « faire la vérité » ? *Estote factores verbi et non auditores tantum.*

Ne croyez pas tout ce qu'on écrit. Il n'y a que ceux qui vivent leurs paroles qui ont le droit d'écrire.

*

Il n'y a que la charité qui compte. Je puis dire que je n'ai presque pas une seule consolation terrestre et pourtant, je ne vauX rien de plus que ceux qui en ont, car je n'ai pas assez de charité.

*

On obtient de Dieu ce qu'on en espère. Dieu se sert pour nous exaucer de la même mesure dont nous nous servons pour espérer.



Quand le Père Tornay, directeur du Probatoire de Houalopa, prenait un moment de délassement tout en se tenant au courant des événements en Europe, en 1940

Dieu est si grand et si beau qu'il convient fort de l'honorer jusqu'aux larmes et jusqu'au sang.

*

Craignons ceux qui tuent l'âme. Ceux qui tuent le corps ne sont pas à craindre. Pardonnons tant que nous pouvons pardonner et nous serons toujours heureux.

*

Il nous faut porter la croix. Ce n'est pas du tout agréable ! J'ai compris un peu ce que ces terribles mots, si souvent répétés sans les prendre au sérieux, ont de grave pour notre pauvre cœur. Porter sa croix, cela signifie ne plus savoir où donner de la tête, espérer contre l'espérance, croire contre toutes les apparences, aimer quand rien n'est aimable. C'est difficile, n'est-ce pas ? Qui est donc notre Dieu, puisque pour le servir un peu, un peu *comme ça*, il nous faut tant de courage ?

*

Dieu ne punit pas pour punir, mais pour sauver. Jésus signifie toujours Sauveur et Jésus existe toujours.

*

Il faut avoir de bonnes racines pour tenir contre le vent, et l'on ne prend racine qu'une fois, au temps de sa jeunesse, là où l'on est né.

(A suivre.)